



Société (Suite et fin)  
**On a dormi ensemble et rien de plus** P 6

Les marches du 16 avril dernier  
**La guerre des chiffres** P 5

# LE LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 016 - Mercredi 20 avril 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

**Billet d'Humour**

**Marches de protestation, duel entre les sages et les fous**

Entre les fous et les sages qui préféreriez-vous avoir comme compagnons de marche, si tant est que vous aimiez les marches dans les rues de Lomé sous le chaud soleil de midi? La question se pose très sérieusement depuis samedi dernier.

Les sages sont en noir ; ils sont tellement sages qu'ils font peut-être un peu peur aux autres ; et puis, ils sont nouveaux sur le pavé, alors les gens hésitent un peu à marcher à leurs côtés.

Les autres sont assez fous pour marcher depuis presque un an ; et puis ils sont en orange et c'est plus gai ; et les gens ont pris l'habitude de les voir tous les samedis. Depuis tout le temps qu'ils marchent, les fous ont appris à connaître tous les coins de rue, toutes les crevasses, les nids de poules et tout ce qu'on peut trouver sur une vraie rue loméenne. Les fous sont les as de la marche. Les sages font pâle figure à leur côté. Ils sont carrément au tapis après ce premier round de marche.

Pourtant on ne peut pas demander aux sages d'aller marcher avec les fous pour avoir plus de compagnie, quoique comme le dit l'adage plus on est des fous, plus on rit... en marchant. Il ne faut peut-être pas être trop sage en marchant. En tout cas, si on sait vraiment pourquoi on marche, il faut être vraiment fou pour avoir peur de marcher seul. A bon entendeur, marchons! ■

La Rédaction



Bonne gouvernance et séduction des masses  
**Faure multiplie les contacts avec le togolais ordinaire** P 3

Crise au Burkina P 7  
**Une odeur de jasmin au pays des hommes intègres ?**

1er Forum National de la Jeunesse  
**Les jeunes togolais appelés à s'impliquer davantage dans la gestion du pays** P 2

## 1er Forum National de la Jeunesse Les jeunes togolais appelés à s'impliquer davantage dans la gestion du pays

Amener les jeunes à s'impliquer davantage dans le développement du Togo de demain, est l'ambition des autorités togolaises qui viennent d'initier une rencontre nationale pour les jeunes togolais qui se tient depuis le lundi 18 avril dernier à Kara dans le nord du pays et prend fin ce mercredi 20 avril. Cette rencontre dénommée, Forum National de la Jeunesse Togolaise a été ouverte par la Ministre Victoire Tomégah Dogbé en charge du développement à la base, de l'artisanat et de l'emploi des jeunes.

Plusieurs interrogations ont poussé à la tenue de cette grande rencontre de la jeunesse à en croire la Ministre Victoire Tomégah Dogbé. Ces interrogations sont entre autres Comment promouvoir cette jeunesse en lui imposant les schémas d'un autre âge? Comment promouvoir cette jeunesse en occultant ses propres aspirations, ses propres aptitudes et les contraintes spécifiques auxquelles elle doit faire face? Comment espérer que cette jeunesse assure efficacement la relève si on devait lui dicter, à chaque fois, ce qu'elle doit ressentir, comprendre et faire?

Plus de 700 jeunes togolais venus de différentes préfectures du pays participent à la rencontre de Kara. Ce forum premier du genre, se tient sous le thème : « Citoyenneté, Formation et Emploi : Défis à la promotion de la jeunesse togolaise ». L'idée de cette initiative est d'amener les jeunes togolais à échanger et partager pour bâtir un Togo dans toutes les catégories socioprofessionnelles. Organisé par le ministère du développement à la base, le Premier Forum de la jeunesse togolaise fait partie des nombreuses initiatives de Mme Tomégah Dogbé en charge du département de



Ouverture officielle du Forum National de la Jeunesse par Mme le Ministre Victoire Dogbé

la jeunesse et de l'emploi des jeunes. Entourée pour la circonstance des membres du comité d'organisation du forum et du président du Conseil National de la Jeunesse Thierry Lakougnon, la ministre a d'abord rappelé les efforts consentis ces dernières années par le gouvernement togolais pour l'émancipation de la jeunesse togolaise avant d'appeler les jeunes togolais à apporter leur contribution dans le développement du pays. « Le Togo est notre bien commun. Personne ne viendra le construire à notre place. Et pour cause, personne ne peut le connaître mieux que nous », a-t-elle précisé.

Ainsi pendant trois jours il sera question non seulement d'identifier les échecs et les difficultés de la jeunesse togolaise, leurs conditions d'existence, mais aussi identifier les succès, revisiter le passé, analyser et proposer des solutions pour des lendemains meilleurs

du pays. C'est aussi et surtout favoriser un échange sur la problématique de l'emploi et l'ampleur des préoccupations des Jeunes, faire le point sur les initiatives menées jusqu'à présent en leur faveur, cerner les contraintes qui freinent une meilleure contribution des Jeunes au processus de développement économique et social et discuter des actions à mener en relation avec les priorités nationales. « Pendant ces trois jours, il ne s'agira plus de jeter la pierre à vos devanciers, c'est-à-dire aux anciens. Il ne vous ai pas demandé, non plus de ramasser tous ces vœux pieux et ces injonctions dont sont friands les donneurs de leçons de tous bords et de nous les servir à la sauce Rap ou hip hop. Au contraire, c'est un véritable voyage au fond de vous-mêmes qu'il vous faudra effectuer en vue de découvrir ce qui vous est cher, ce qui constitue une préoccupation majeure et d'imaginer des

solutions originales, des voies nouvelles pour aborder les problèmes d'éducation et de formation, d'insertion socioprofessionnelle ou de chômage », a souligné Mme Tomégah-Dogbé. Le Forum de la jeunesse se veut donc un idéal cadre d'éducation où le jeune togolais apporte son point de vue pour ainsi amener les autorités à se pencher sur les réels problèmes auxquels le jeune togolais est confronté. Le but est d'amener les jeunes togolais à être solidaires, autonomes et responsables comme le préconise la politique nationale de la jeunesse. Trois sous thèmes essentiels meublent le forum de Kara. Le premier a traité de la problématique de la jeunesse, la citoyenneté et la consolidation de la paix. Le deuxième était centré sur des questions d'emploi et de création d'entreprises et le troisième s'est penché sur l'éducation des jeunes et à leur formation. Les formateurs et les encadreurs des 1000 jeunes participants bénéficient de l'aide des délégations de la jeunesse du Mali et de la diaspora togolaise. Après l'ouverture les participants ont débattu d'un thème introductif du forum avant les travaux en atelier du premier jour. Au total trois ateliers sont organisés. Le premier porte sur le thème de l'entrepreneuriat, de l'informatique et de l'orientation professionnelle - Bilan des compétences. Les travaux se sont poursuivis hier beaucoup plus en atelier avec les formateurs et encadreurs des jeunes et se sont terminés par un spectacle culturel dans la soirée. Ils prennent fin aujourd'hui avec un dîner en présence du Chef de l'Etat. ■

BRHOOM Kwamé, Envoyé spécial de Le Libéral à Kara

### Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication  
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction  
Schmidt EZA  
BRHOOM Kwamé  
Dieudonné ESSOHANAM  
Sémy MAREKA  
Infographie  
Raphaël AHIALE

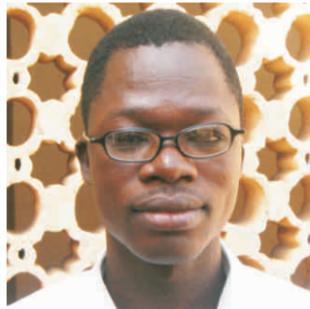
Adresse  
585, Av du Grand Séminaire  
Hédzranawoé  
Tél: +228 239 04 45  
+228 915 87 53  
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie  
Service Compris

Tirage  
2000 exemplaires

### Sujet de la semaine: Votre point de vue sur l'initiative du Forum National de la Jeunesse

Pierre AGBANDA, Rédacteur en Chef Chronique de la semaine



Le taux de chômage est très élevé au Togo. Les jeunes sans emploi pour ne pas toujours compter sur l'Etat doivent être incités à entreprendre, à prendre des initiatives, d'où la création d'un ministère qui œuvre pour la promotion de la jeunesse. Le forum national de la jeunesse, cadre privilégié d'échanges entre la jeunesse et les décideurs me semble une initiative louable. Ce

genre de rencontres périodiques permettra aux jeunes d'exprimer clairement leurs besoins et à l'Etat de revoir ou de recadrer si possible sa stratégie d'appui aux projets des jeunes. Cependant pour que l'effort du gouvernement ne soit pas vain il faudrait que l'appui de l'Etat à la jeunesse fasse objet d'un suivi régulier. Ce n'est seulement à ce prix que les objectifs visés pourront être atteints. ■

TCHAGNAO Arimyo, DP Nouvelle Opinion



La jeunesse qui est le vrai socle du développement de toute une nation ne doit pas tout le temps subir le diktat de la part des adultes qui ont pris l'habitude de décider à la place des jeunes. Ce forum national de la jeunesse une première au Togo est une occasion qui devra permettre à la jeunesse de diagnostiquer, d'évaluer, et de trouver ensemble avec les dirigeants la bonne formule qui puisse lui

assurer un épanouissement à tous les niveaux. C'est donc une très bonne initiative que de permettre aux jeunes de proposer ce qui peut leur assurer des lendemains meilleurs. Mon inquiétude cependant c'est qu'il faudra veiller au suivi. Car une chose est de recenser les problèmes de la jeunesse une autre est de les solutionner. ■

TCHABORE Bouraima, DP Le Messager



Un Forum National pour la Jeunesse, une très belle initiative à saluer et à encourager. Mais après le forum c'est quoi ? Existe-t-il un plan d'action pour matérialiser dans les faits les grandes recommandations du forum ? Quel sera l'impact de cette initiative sur les conditions de vie du jeune togolais ? Je crois que si toutes ces questions trouvaient des réponses alors bon vent au Forum National de la Jeunesse. Mais ce que je reproche aux

organisateur c'est d'être allé chercher des expertises ailleurs pour piloter le projet alors que le Togo regorge de compétences cela crée tout simplement des frustrations. Autres choses, au delà des jeunes issus de toutes les contrées du pays et présents à ce forum, il aurait été souhaitable qu'on associe également les jeunes selon leur coloration politique cela contribuerait à mon avis à renforcer le processus de réconciliation en cours dans notre pays. ■

## Bonne gouvernance et séduction des masses Faure multiplie les contacts avec le togolais ordinaire



Un vieux producteur agricole témoignant sa gratitude au Président lors du Forum National du Paysan Togolais

Depuis treize mois, une partie de l'opposition bat le pavé au moins une fois par semaine selon les événements et les revendications qu'ils peuvent susciter. Au départ elle réclamait la victoire d'une élection qu'elle sait pertinemment n'avoir pas remportée parce que les forces en présence ayant été suffisamment déséquilibrées avant et pendant la campagne électorale.

A la proclamation définitive des résultats de la présidentielle de mars 2010, certains partis politiques comme le CAR de Me Agboyibo avaient même dénoncé le déséquilibre causé par l'affluence d'une myriade d'associations qui se sont substituées aux formations politiques pour battre campagne en faveur du candidat Faure Gnassingbé. D'autres institutions comme l'Union Européenne expliqueront la défaite de l'opposition, entre autres, par le manque d'unité de l'opposition et surtout le soutien tardif et hésitant de Gilchrist Olympio, à l'époque ultra populaire, au candidat du FRAC.

Au delà de tous ces arguments qui ont véritablement eu un effet certain sur la réélection de Faure Gnassingbé, les togolais sont unanimes pour reconnaître que les fulgurants changements opérés sous l'ère Faure ont été à son avantage. Outre l'apaisement politique courageusement entrepris, les chantiers qui ont fait renaître l'espoir aux togolais sont principalement les multiples actions de soutiens au développement à la base, à l'agriculture et à la santé à travers des initiatives gouvernementales et non gouvernementales (initiées sous la bannière de diverses ONG dont certaines poursuivent encore leurs activités jusqu'à ce jour). Au sein du gouvernement, les observateurs ont attribué à Mme le ministre Victoire Dogbé, chargée à l'époque du développement à la base, la prouesse et le génie qui ont mobilisé à travers le pays les masses rurales pour la réélection du Président Faure. « Puisque les villes sont pleines d'agitateurs et

d'intellos trop suffisants, la stratégie a tout simplement consisté à rapprocher du président des citoyens qui ne demandaient qu'on leur prête qu'une petite attention. Les actions de développement à la base et de soutien au monde agricole ont vite suscité l'intérêt des populations rurales à l'endroit de la nouvelle politique des autorités du pays » explique un expert du PNUD qui prend soin d'ajouter que les mêmes manifestations de soutien gouvernemental ont conduit aux mêmes réactions des populations rurales dans plusieurs autres pays. Les journalistes qui affirment donc que les électeurs de Faure Gnassingbé sont les paysannes et les paysans ne se sont pas trompés. Un monde qui représente officiellement 80% de la population togolaise. Loin de nous l'idée d'affirmer que l'élu du 4 mars 2010 a raflé à lui, tout seul, toutes les communautés rurales. Mais il faut reconnaître qu'il a fait fort surtout dans les communautés rurales des bastions de l'opposition au Sud du pays. Entre autres actions du ministère du développement à la base entre 2009 et 2010 élaborées et mises en œuvre dans 30 préfectures du Togo, on peut citer la mise à disposition des moyens de production agricole, les micro crédits à l'endroit des femmes, la réhabilitation des centres médico-sociaux, la réhabilitation des routes et des forages. Plusieurs sessions de formation et des dotations de matériels de travail à l'endroit de plus de 1500 groupements ont permis à plus de 50 000 personnes d'être directement bénéficiaires. Plus de 4200 artisans tout corps de métier confondu ont bénéficié de kits d'outillage, des ordinateurs et de motos. Plus d'un milliard cent millions de F CFA avaient été mobilisés et entièrement injectés dans cette nouvelle politique de développement à la base qui met un accent sur une dynamique participative de la part des populations rurales bénéficiaires. La mayonnaise a réellement



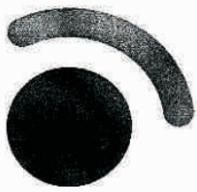
pris au point où dans la plupart des régions, les populations s'organisent pour mieux profiter de la politique togolaise du développement, incarnée depuis son démarrage par celle que l'on nomme « Madame Election » dans l'entourage présidentiel.

Cette année 2011, qui précède une année électorale d'une importance capitale pour le renforcement et la poursuite de la politique de développement et de relance de l'économie togolaise, les actions de ce ministère stratégique à plus d'un titre s'annoncent plus importantes surtout avec le rapprochement des départements de la jeunesse et de l'emploi des jeunes à celui du développement à la base. « Madame Election » est à pied d'œuvre pour la mobilisation des ressources humaines et financières pour atteindre son double objectif : booster le développement et mobiliser par la même occasion des voix pour la continuité d'une politique qui a beaucoup à apporter au monde rural et à la jeunesse qui représente 74 % de la population togolaise. Dans cette optique le récent partenariat de financement conclu avec Togotélécom et l'actuel Forum National de la Jeunesse, le premier du genre dans notre pays sont une étape importante dans la mise en œuvre d'une politique participative de création d'emplois et de richesse qui finit en elle-même à apporter plus à la visibilité d'une politique générale qui a sans doute besoin d'une plus large adhésion populaire pour atteindre le développement du pays en général. Le développement à la base est sans doute l'une des meilleures politiques au service de la politique du Président Faure Gnassingbé.

Pendant ce temps l'opposition, organise des marches de protestations et des tests de popularité à la plage et au monument

de l'indépendance. Elle sera surprise en 2012 et criera encore à la fraude.

L'infatigable Madame Dogbé a compris le lien entre développement et choix des électeurs. Les autres compartiments ministériels ont également compris le jeu, mais tout reste une question de priorité. ■



Togotelecom

## **COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM**

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'EN RAISON DES TRAVAUX DE REFECTION DES ROUTES DANS LES VILLES DE LOME ET DE L'INTERIEUR DU PAYS ET CE, MALGRE TOUTES LES DISPOSITIONS PRISES, LE RESEAU TELEPHONIQUE ET INTERNET RISQUENT DE SUBIR PAR MOMENT DES PERTURBATIONS.

TOGO TELECOM VOUS PRESENTE D'ORES ET DEJA SES EXCUSES POUR LES DESAGREMENTS QUE VOUS POUVEZ SUBIR ET VOUS INFORME LE CAS ECHEANT, D'APPELER LE 119, NUMERO GRATUIT DEPUIS LE RESEAU TOGO TELECOM.

LA DIRECTION GENERALE



Togotelecom

## **COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM**

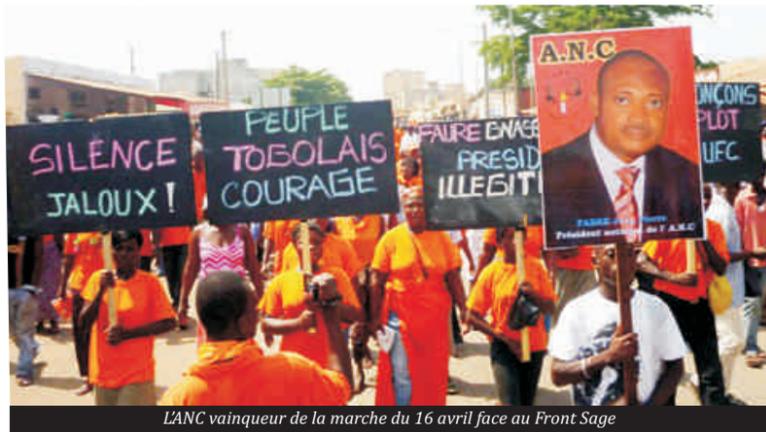
TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QUE SON SERVICE INTERNET SUBIT DES PERTURBATIONS DEPUIS QUELQUES JOURS. CES PERTURBATIONS SONT DUES A UN PROBLEME TECHNIQUE SURVENU SUR LE CABLE SOUS-MARIN EN COTE D'IVOIRE.

TOGO TELECOM ET SON PARTENAIRE EN COTE D'IVOIRE S'ACTIVENT INTENSEMENT POUR RETABLIR LA SITUATION DANS LES PLUS BREFS DELAIS.

TOGO TELECOM VOUS PRESENTE TOUTES SES EXCUSES POUR LE DESAGREMENT ET VOUS REMERCIE D'ORES ET DEJA DE VOTRE AIMABLE COMPREHENSION.

LA DIRECTION GENERALE

## Les marches du 16 avril dernier La guerre des chiffres



L'ANC vainqueur de la marche du 16 avril face au Front Sage

« Tout ça pour ça » s'exclamaient un citoyen au soir du samedi 16 avril dernier un samedi annoncé auparavant comme très chaud avec au programme dans les rues de Lomé deux grandes marches de protestation. D'une part la marche hebdomadaire de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) et ses alliés du FRAC et d'autre part celle du Front SAGE, regroupant les associations et mouvements avides des droits de l'homme. Les deux marches n'avaient pas les mêmes objectifs. Du côté de l'ANC de Jean Pierre on battait le pavé pour le retrait pur et simple du projet de loi réglementant les manifestations sur la voie publique et dans les lieux publics un projet de loi toujours qualifié de liberticide par certains malgré les retouches apportées par un comité d'experts. Au Front SAGE on était plutôt préoccupé par la prétendue violation des droits de l'homme

l'impunité avec en souvenir des cadavres de la lagune, objet toujours de polémiques et la vie chère, phénomène dans lequel se retrouve tout au moins les togolais. Loin des différents objectifs fixés par les uns et les autres on avait plutôt l'impression d'assister à un bras de fer, un véritable challenge autour de la popularité supposée des uns et des autres. La preuve à la plage de Lomé point de chute de la marche du FRAC, Jean Pierre FABRE le leader de l'ANC laissait entendre « ceux qui ont voulu nous défier ont tiré une leçon... » Une invective en direction du Front SAGE qui de son côté se frotte également les mains pour la mobilisation populaire au delà des espérances « coup d'essai coup de maître » dit on là-bas au Front SAGE. En tout cas on a compris que chacun avait mis de son côté toutes les chances pour s'attirer plus de monde. A l'ANC où on s'arroge le monopole des marches au Togo, on

n'est pas allé du dos de la cuillère on a mis à contribution la presse acquise à sa cause pour des campagnes d'intoxication et de dénigrement dans l'intention de fragiliser l'adversaire du jour. La panique était palpable; que des sueurs froides au FRAC qui craignait qu'on lui ravisse la vedette dans l'organisation du jogging des samedis devenu une chasse gardée. Au lendemain de ces deux marches c'est la guerre des chiffres on prétend avoir mobilisé tel ou tel nombre sans jamais s'interroger un temps soit peu sur le réel impact de ces descentes dans les rues devenues banales au Togo. En définitive, et de l'avis des observateurs les deux marches du 16 avril annoncées tambour battant ont connu des fortunes diverses. Au FRAC, la manif s'est déroulée dans une indifférence totale de la plupart des loméens habitués à la même randonnée Kondjindji quelques artères de la capitale la plage et puis c'est tout. Rien de nouveau sauf que ce fut un samedi ordinaire comme tous les autres. La manifestation du Front SAGE contrairement à celle du FRAC a bénéficié de l'effet de nouveauté qui a suscité de la curiosité. On l'attendait et on voulait savoir de quoi était-il capable. Au finish les deux marches du 16 Avril ont tout simplement mis au goût du jour le grand malaise au sein d'une opposition togolaise minée par des problèmes d'hégémonie et des querelles de leadership et ça dure depuis 20 ans. ■

FP

## Libération et transfert des détenus de l'affaire de « Tentative à la sûreté de l'Etat » Un signe de dénouement diversement apprécié

Le 14 avril dernier le Procureur Général L'NDAKENA Atara, dans un communiqué de presse annonçait que des progrès réalisés par le magistrat instructeur dans l'affaire « tentative d'attentat contre la sûreté de l'Etat, groupement de malfaiteurs, rébellion, violences volontaires et complicité », il apparaît que le maintien en détention de certains inculpés n'est plus nécessaire et que par conséquent, ils ont été mis en liberté provisoire sous contrôle judiciaire. Dix détenus sur les trente et un ont ainsi recouvré leur liberté. Par ailleurs, comme nous vous l'annoncions certains détenus ont été transférés vers d'autres lieux de détention. La confirmation de cette information a été apportée avec l'annonce du transfert de quatre autres inculpés de l'ANR vers la Gendarmerie Nationale. Cette mesure judiciaire est un signe que le dénouement définitif de cette affaire est proche. Les proches des détenus saluent le geste et les parents des autres qui n'ont pas encore recouvré leur liberté, même provisoire, prient le ciel pour que cette mesure s'étende à tous. Pour la plupart des familles il s'agit d'une affaire très embarrassante dont l'issue judiciaire est absolument à exclure pour éviter

des complications inutiles et réitérent leur préférence pour le règlement par voie de la conciliation. Cette approche ne fait pourtant pas l'unanimité ; une certaine tendance voit d'un œil méfiant cette libération partielle et sans procès. Cette opinion qui se fait heureusement moins criarde, n'est pas celle de la majorité des togolais qui s'inscrivent dans le processus de la réconciliation nationale. Même si ce processus ne concerne que les délits et crimes politiques commis entre 1958 et 2005, plusieurs observateurs estiment que cette phase de la réconciliation ne saurait se boucler et laisser derrière elle ces togolais coincés dans l'engrenage de cette affaire hautement politique. En attendant une autre évolution dans l'affaire, le soulagement et l'espoir d'un règlement sont proches. Qu'il se fasse par conciliation ou par voie purement judiciaire, l'on ne devrait pas perdre de vue l'apaisement prôné par le Chef de l'Etat et qui a permis dans des cas, certes pas d'une telle gravité, la libération de prévenus par mesure d'apaisement. L'implication du premier magistrat pourra apporter une solution plus efficace à la démarche judiciaire actuelle. ■

A. KILI

## Des hommes de média mieux éclairés sur le MAEP



Pr Charles Kondi Agba, Président de la Commission nationale du MAEP

Le Mécanisme Africain d'Evaluation par les Pairs (MAEP) à laquelle le Togo a adhéré depuis 2008 demeure peu connu des journalistes. Pour pallier à ce déficit, la Commission Nationale du MAEP a trouvé nécessaire d'organiser un atelier de sensibilisation et de formation dont les principaux bénéficiaires étaient les professionnels des médias issus aussi bien du public que du privé. L'atelier s'est déroulé hier à la FOPADESC à Agoenyvè. Plusieurs communications suivies d'échanges ont permis aux participants d'étancher davantage leur soif de savoir sur cet instrument qui atteste la volonté des autorités togolaises d'engager le pays dans le respect des principes de démocratie, de la bonne gouvernance politique économique et d'entreprise. Pour le professeur Charles kondi AGBA auteur d'une communication sur : « Adhésion du Togo au MAEP contexte et perspectives », le MAEP peut être considéré comme le fils du Nouveau Partenariat pour le Développement en Afrique (NEPAD) dont la vision demeure que l'Afrique se libère de la pauvreté, s'engage dans la voie du développement durable et s'intègre plus dans l'économie mondiale. Depuis la déclaration sur la bonne gouvernance démocratique, politique économique et des entreprises, signée en 2002 par les chefs d'Etat africains, 30 pays ont déjà adhéré au MAEP mais plusieurs pays dont le Togo n'ont pas encore été soumis à l'examen de l'évaluation. Seulement 6 pays notamment le Ghana, le Kenya, le Rwanda, l'Afrique du sud, l'Algérie et le Benin ont finalisé le processus. A l'issue de cet atelier qui a duré toute une journée, les participants selon les résultats attendus par les organisateurs devraient approfondir leurs connaissances sur toutes les phases du MAEP participer activement au processus et surtout s'engager à informer et à former les populations car selon SOGOYOU Kegewe auteur d'une communication sur le thème : « Rôle et contribution de la presse dans la promotion du MAEP au Togo », le succès du MAEP dans un pays dépend de l'accueil que lui réservent les populations et les Organisations de la Société Civile. ■

Fab

## Humour/ Frédéric Gakpara Le retrait s'officialise

Frédéric GAKPARA a offert à ses fans le vendredi dernier une bonne dose de sa charcuterie. C'était au Centre Culturel Dényigban où l'artiste a commémoré ses quinze années de carrière. Comme toujours Frédéric a fait une prestation sans faute qui a comblé les attentes du public de ce 15 avril venu savourer l'une des meilleures charcuteries de l'artiste. Sur scène, Gakpara n'a pas du tout triché le public. L'homme a rendu une copie sans faute de toutes ses années de carrière, à un public venu le soutenir en masse. Cette prestation est l'une des dernières de l'artiste puisqu'il y a quelques jours, Frédéric Gakpara annonçait son entrée en politique. Il sera fréquent de voir désormais l'humoriste dans d'autres domaines notamment politique que sur scène en train d'amener les gens à rire à gorge déployée comme il sait le faire. Debout, impérial avec toute sa verve et son humour noir, l'artiste n'a pas laissé apparaître des sentiments de regret lors de sa prestation. Plutôt, ce concert des quinze ans de carrière, a été l'occasion pour Gakpara de servir au public, la charcuterie qui interprète le mieux l'existence humaine. A la fin de sa prestation l'artiste a annoncé son retrait définitif de la comédie. « Je mets fin ce 15 avril à ma carrière de Comédien. Je resterai Écrivain et Consultant Culturel de profession. Je m'engage à la politique, oui. Ce sera un sacerdoce pour ma Patrie et non une profession. Je suis convaincu que nous devons nous sacrifier pour offrir un autre avenir à nos enfants. Dieu bénisse le Togo! », A-t-il laissé entendre. Ce spectacle a vu la prestation de la jeune génération d'humoristes togolais venus prêter main forte à leur aîné. Folo, la famille Gbè, Séname et les autres ont convaincu. Ils ont ainsi reçu l'onction de l'aîné qui quitte la scène. Le public a apprécié à sa juste valeur, la prestation de l'artiste mais regrette cette retraite précipitée de Gakpara. ■

BRHOOM Kwamé

## Société (Suite et Fin)

## On a dormi ensemble et rien de plus

## RECAPITULATIF

Vicencia A. commerçante de produits cosmétiques au grand marché de Lomé et son mari Maxime, vétérinaire exerçant à plusieurs centaines de kilomètres de la capitale togolaise sont les parents d'une petite fille nommée Yvonne. Celle-ci et sa mère vivaient séparées de Maxime quand les faits dont nous achevons la relation ont eu lieu.

La commerçante, chrétienne de confession vivait dans une cour unique avec Mesmin, un frère de religion et de chorale à qui elle avait d'ailleurs facilité le déménagement dans ladite maison. La grande complicité entre Vicencia, Mesmin et Yvonne a fait jaser toute la maisonnée et le voisinage qui n'a pas hésité à prêter une aventure adultérine à la belle commerçante qui n'accordait aucune importance à toutes ces médisances jusqu'au jour où, son mari débarque à Lomé, sans prévenir, s'attaque à Mesmin et à sa femme qu'il accuse de le tromper.

Ce vendredi soir quand Vicencia rentre du marché, elle trouve la porte ouverte. Elle pensait que sa fille était arrivée plus tôt et que son voisin Mesmin lui avait ouvert la porte avant son arrivée ce qui n'arrivait pas souvent car, elle arrivait parfois avant Mesmin. Elle fit son entrée au salon en appelant la petite Yvonne. Mais aucune réponse. Sur la table où, la petite laissait souvent son sac d'écolier, il n'y avait rien non plus. Elle s'étonna et ressortit de la chambre pour constater que la porte de son voisin était aussi fermée. Qui donc avait pu laisser la chambre ainsi ouverte. A peine s'enfonçait-elle dans la réflexion qu'elle vit son mari sortir des coins des toilettes pour se diriger vers elle, sa mine était froide et ne présageait rien de bon. Aucun sourire, aucun cadeau comme c'était le cas par le passé quand il arrivait. Sa femme qui redoutait un grave problème pensa d'abord à un problème professionnel. Son mari avait-il perdu son boulot après une gaffe? Très vite elle renonça à cette pensée négative pour suivre son

mari dans la chambre.

« Que se passe-t-il ? Et pourquoi es-tu venu à l'improviste, sans prévenir ? As-tu des problèmes ? » enchaîna Vicencia visiblement troublée par la mine et la présence de son mari. Maxime ne la regardait pas. Vicencia ne sachant plus quoi dire proposa à son mari d'aller prendre sa douche après qu'elle ait envoyé un seau d'eau dans les toilettes. « Je ne suis pas venu pour prendre ma douche. Toi et ton mari musicien m'avez suffisamment lavé de honte dans ce quartier et je comprends d'ailleurs que je devais te prévenir avant d'arriver » insinua Maxime. Sa femme ne comprenait rien. Elle s'arrêta un long moment avant de reposer la question à son mari : « tu parles de quel mari musicien ? Tu m'as laissée ici à Lomé pour que je me marie ou quoi ? Si tu as des problèmes dans ta ferme là bas avec tes multiples copines, il ne faut pas venir m'énerver ici. Tu parles de qui même ? ». Le mari se leva, souleva sa femme de force, la regarda dans les yeux avant d'ajouter : « je suis au courant de ta vie avec ton voisin le musicien. Celui qui me prend ma femme et ma fille. »

Vicencia ne revenait pas, les larmes coulaient déjà de ses yeux. Elle se ressaisit et demanda à son mari de la redéposer au sol. Elle pensait que son mari était devenu fou ou cherchait tout simplement une occasion pour se débarrasser d'elle. Cela fait des mois qu'elle est sans nouvelles de son mari. Il n'envoie plus d'argent pour leur nourriture, se contentant tout simplement d'envoyer un petit billet violet pour le déjeuner de son enfant, c'est tout. Et aujourd'hui qu'il revient, sa façon à lui de lui témoigner sa gratitude c'est de l'accuser d'adultère et de la couvrir de honte dans son entourage. Elle se mit à pleurer tout en maudissant le jour de leur rencontre. Ce mariage ne lui a toujours créé que des problèmes. Si ce n'était Dieu pour la reconforter, elle aurait déjà craqué. Elle se souvient des rares fois où, elle était allée voir son mari dans le village où il travaille. Cela a été un mauvais souvenir. Deux filles avaient

débarqué dans la chambre de son mari sans crier garde. Dans sa curiosité féminine, elle avait même découvert des photos compromettantes de son mari avec des filles du milieu dans des postures pas très agréables à voir pour une épouse.

Et c'est cet homme qui aujourd'hui vient l'accuser et la couvrir de ridicule. Elle qui n'a jamais pensé une seule seconde à refaire sa vie avec un autre homme. Elle demandait juste à avoir un second enfant de son mari pour le laisser tranquille. Avec deux enfants de même père, se disait-elle, elle pourrait dire adieu aux hommes et ne s'occuper que de ses enfants et de son petit commerce.

L'affaire était trop grave pour qu'elle n'informe pas ses parents. Elle se chausa rapidement et prévint son mari qu'elle rentrait en famille pour revenir mettre cette affaire au clair. Elle se disait qu'à son arrivée, le voisin Mesmin serait déjà de retour pour une confrontation publique. Alors qu'elle s'en allait, son mari remit le disque : « C'est ça ! Va voir ton voisin pour mieux vous entendre sur la version à raconter. Je ne suis pas dupe et j'ai des témoins qui pourront témoigner pour vous contredire ». Vicencia croyait devenir complètement folle, son sang bouillonnait à travers toutes ses veines, mais elle ne répondit plus à ce qu'elle appelait une provocation de plus. Une heure plus tard, Vicencia était de retour avec sa mère et un de ses oncles qui remplaçait en ce genre d'occasion comme le jour de la dot, le père défunt de Vicencia.

Lorsque, Maxime vit s'ouvrir le portail sur les deux personnes âgées accompagnant leur fille en pleurs, il se rendit compte qu'il venait de commettre une grande gaffe. Il se dit que si la fille avait couru pour ramener ses parents, c'est qu'il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond dans cette histoire. Quand Vicencia était partie, il s'en était pris au voisin qui venait à peine d'arriver et qui avait couru dans sa chambre pour lui souhaiter la bienvenue avec un large sourire aux lèvres. A ce



sourire, Maxime avait répondu par des accusations et menaces d'agression physiques. Il avait littéralement ramassé le voisin musicien à qui il avait d'ailleurs ordonné de disparaître de sa vue. « Je ne parle pas aux traites dans ton genre. » avait-il signifié au complice soupçonné d'adultère avec sa femme. Dès que le vieil oncle à qui Maxime avait remis la dot arriva, il regarda ce dernier avec un mélange de dégoût et de surprise avant de dire : « je croyais que tu connaissais la femme que tu as épousée. Je me suis trompé sur ton compte. Tu n'es pas digne d'elle. Quand il s'installa avec la mère de Vicencia, Maxime réagit d'une manière assez inattendue. Il se prosterna pratiquement devant le vieux, oubliant tous les regards des curieux de la maison qui pouvaient assez aisément imaginer l'objet de cette rencontre. Maxime avoua qu'il n'avait rien à reprocher à sa femme mais qu'il était tout simplement sous la pression de plusieurs rapports qui lui parvenaient et qui insistaient pour qu'il vienne surprendre un jour sa femme et son voisin. Et au vieux d'ajouter : « Si tu n'as pas honte, je peux appeler le voisin pour qu'il vienne innocenter ta femme. Ce voisin, je le connais bien pour avoir accompagné plus d'une fois ta femme et ta fille chez moi. Je ne sais pas que ma fille venait

me présenter son nouveau mari. Si tu ne veux plus d'elle parce que tu as trouvé mieux dans ton village, dis le nous pour qu'on lui trouve un autre mari. Mais de grâce ne salis plus l'honneur de notre fille. Nous l'avons éduquée dans la crainte du Seigneur et elle est incapable de certaines choses. »

Le vieux avait totalement convaincu Maxime à qui il demanda sur le champ d'aller présenter ses excuses au pauvre Mesmin, avant qu'ils ne s'en aillent. Ce que Maxime fit à la surprise de Mesmin qui se demandait bien ce qui arrivait au mari de sa voisine. S'il se souvient encore que Vicencia avait dormi chez lui, il ne se rappelait jamais dans quelle circonstance car souvent, il allait se coucher avant elle et c'est le lendemain qu'elle lui racontait le film et comment elle avait été prise de sommeil.

Les parents partis, Vicencia insista auprès de son mari pour connaître les noms de ces personnes qui ont voulu détruire leur couple. Jusqu'à ce jour le refus du mari de citer des noms est encore la cause de certaines disputes quand Vicencia s'en souvient encore. Pour Maxime, cette mésaventure qui a failli le ridiculiser à très grande échelle, appartient désormais au passé, trop honteux pour qu'on n'en parle encore. ■

Le Briscard

## Musique KEZITA en concert au CCF en juillet



L'artiste de la chanson togolaise, la roots girl, KEZITA sera en concert au Centre Culturel Français de Lomé le samedi 09 Juillet 2011. L'auteur du tout premier album féminin 100% reggae offrira en live à ses fans, les meilleures chansons de sa galette sonore.

Talenteuse et dotée d'une voix spéciale, Zita Kétoglo de son vrai nom, n'a pas encore affronté un public acquis à sa cause. Bien qu'elle participe à de nombreux spectacles organisés par ses pairs artistes de la place, KEZITA, n'a pas fait de concert dédicace de son premier album "SO REAL", sorti en août 2010. C'est ce défi que l'artiste et son staff compte relever à travers l'organisation de ce concert très attendu par les mélomanes. Aujourd'hui prête, plus que jamais, pour démontrer au public togolais et à ses fans tout le bien que l'on pense d'elle, c'est le Centre Culturel Français de Lomé qui servira de cadre pour ce spectacle, premier du genre de KEZITA. Ce concert servira d'entrée en attendant les plats de résistance et de dessert d'une carrière prometteuse et radieuse de cette chanteuse aux multiples talents. ■

B.K.

## Cap sur Nassogne Une excursion pour donner la joie de vivre aux orphelins

Le samedi 16 avril dernier, l'Association pour le Soutien aux Orphelins ASO crée depuis quelques temps a déroulé sa toute première activité en direction de sa cible privilégiée, les orphelins. Une excursion baptisée « Cap sur Nassogne » a été organisée pour donner de la gaieté à une dizaine d'orphelins ayant perdu un ou tous leurs deux parents. Il s'agissait d'une randonnée partie de Lomé avec pour point de chute la Gîte rural Nassogne un endroit paradisiaque situé à Badja à environ 40 km de la ville de Lomé. Plusieurs activités étaient au programme de cette excursion. Du football des concours de danse de l'humour et surtout des échanges sur les droits des enfants orphelins. Pour le président de ASO organisateur de l'excursion, l'objectif était de permettre à ces jeunes de partager un instant de bonheur loin de leur cadre habituel. ■

B.K.

## Crise au Burkina Une odeur de jasmin au pays des hommes intègres ?

Depuis la mi-février, le pays des hommes intègres est le théâtre des mouvements populaires qui ne faiblissent pas, mouvements qui essaient un peu partout sur toute l'étendue du territoire et qui pourraient donner de l'urticaire à Blaise Compaoré aux manettes depuis plus de deux décennies.

Le pompier de l'Afrique de l'Ouest qui, a été au chevet de tous les pays où existent des foyers de tension est aujourd'hui confronté lui aussi à une crise majeure. Que se passe-t-il dans ce pays sahélien réputé pour sa stabilité depuis qu'a tourné la triste page des pronunciamientos en 1987 ?

Il est difficile d'établir avec certitude les causes de cette grogne, tant les revendications se muent et se diversifient au fil des jours. A l'origine, il s'agissait de mouvements scolaires et étudiants visant à réclamer que lumière soit faite sur le décès dans des conditions troubles de l'élève de Justin Zongo. Les militaires ont pris le relai le 22 mars 2011 en sortant des casernes de Ouagadougou, armés, ont pillé le palais de justice et des commerces puis exigeant la libération de cinq de leurs camarades condamnés à des peines de prison allant de 12 à 15 mois à la suite d'une affaire de meurtres les opposant aux civils.

Le mouvement s'est amplifié au niveau des autres garnisons où les militaires vont au-delà, en mettant sur le tapis des revendications d'ordre corporatiste.

Pareilles réactions de la grande muette, levier du pouvoir étaient impensables, dans un passé très récent.

Les manifestations sont rentrées dans un tel engrenage mêlant la plupart des catégories

socio-professionnelles au point où on se demande si le printemps arabe serait en train de se tropicaliser dans l'ancienne Haute Volta, comme l'avait prévu certains Cassandres qui n'avaient pas exclu que le vent de la contestation dans les pays arabes ne fasse des émules au Sud du Sahara.

En tout cas ce raisonnement n'est pas loin de la réalité dans cette forte ambiance contestataire au seuil de cette nouvelle année, car les revendications sur les conditions de vie et de logement des militaires et autres catégories professionnelles, peuvent bien servir de paravent à d'autres motivations. En tout état de cause on semble être dans un cas classique d'usure du pouvoir.

Il pourrait tout aussi bien s'agir de revendications ordinaires. C'est le lot quotidien de tout Etat moderne et de ceux qui ont en charge les affaires de la cité, mais toujours est-il que les révolutions partent toujours des incidents mineurs pour former plus tard des boules de neige.

Depuis l'affaire Nibert Zongo en 1998 qui à l'époque avait donné du fil à rétorquer au Régime de Blaise Compaoré, le pays des hommes intègres n'avaient pas connu pareils mouvements et c'est le signe que la crise pourrait avoir des origines plus profondes. La mesure de l'ampleur de la crise est donnée par les tirs à la Kalachnikov que les ouagalais assurent n'avoir plus entendu depuis la sinistre et instable période de 1980 en 1987 marquée par des perpétuels coups d'état. Détail qui pourrait apporter de l'eau au moulin des détracteurs de Président du Faso qui soutiennent que le régime de Blaise Compaoré est plus que jamais déliquéscent.



Scène de violence à Ouagadougou

En tout cas, le Président du Faso, en homme avisé sait mieux que quiconque que dans ces genres de situations, il vaut mieux faire preuve d'écoute plutôt que de s'engager dans un bras de fer. C'est d'ailleurs pourquoi, il a pris un certain nombre de batteries de mesures qui sont entre autres, la dissolution du gouvernement, le limogeage de son Chef d'Etat Major et les commandants des garnisons. Mais ce jeu de chaise musicale au niveau des commandements des unités et des départements ministériels suffira-t-il à calmer la grogne ?

Arrivé au pouvoir en 1987, à la hussarde après avoir déposé son compagnon Thomas Sankara, Blaise Compaoré a réussi à imprimer sa marque en s'attirant l'estime de

sa population qui lui sait gré d'avoir tant bien que mal su tirer l'ancienne Haute Volta vers le haut en lui permettant d'aborder les rivages du progrès, avec en toile de fonds un relatif bien être et développement urbain surtout au niveau de la Capitale, qui contrastent avec son état d'enclavement.

Les burkinabè ont toujours semblé se délecter des efforts et des performances de leur Président au plan économique en ne lui tenant pas rigueur sur les principes démocratiques. Le temps de la lassitude est-il venu ?

Les prochains jours nous édifieront à ce sujet.

Dieudonné E.

## Après Laurent Gbagbo, pas de déluge en Côte d'Ivoire

Une semaine après la chute de Laurent Gbagbo, le calme semble revenir dans les rues d'Abidjan et autres villes où les armes crépitaient encore quelques jours auparavant. Les Forces Républicaines de Côte d'Ivoire traquent toujours les miliciens pro-Gbagbo dans les quartiers qui lui sont favorables notamment à Yopougon. Le calme reste toujours précaire, mais on est loin, très loin du scénario apocalyptique promis par l'ancien Président au cas où il chutait. La Côte d'Ivoire ne connaîtra pas le déluge après Gbagbo, contrairement à ce que faisaient croire les thuriféraires du régime qui à un moment donné brandissaient le spectre de la guerre civile pour mettre en garde la communauté internationale en cas d'intervention. Le Chaos a été évité de justesse. La vie reprend son cours normal peut être à un rythme plus accéléré qu'on ne le croyait. La journée de lundi prochain devrait être un test pour le nouveau pouvoir qui a appelé les fonctionnaires à reprendre "impérativement" le travail ce jour-là. Les enseignants devront par exemple préparer la rentrée des classes prévue officiellement le 26 avril. Déjà dans les rues d'Abidjan, les gens se font de plus en plus nombreux. Les signaux d'un retour rapide à la normale sont donnés par le camp adverse, après le



Le Président Laurent Gbagbo lors de son arrestation

ralliement de la quasi-totalité des FDS, c'est au tour du Front Populaire Ivoirien (FPI) dont les responsables assurent avoir pris acte de la nouvelle donne et appellent à l'arrêt de la guerre et à l'escalade de la violence. M. Pascal Affignassan a prôné la "réconciliation" avec le camp Ouattara et appelé le nouveau régime à mettre fin aux « arrestations arbitraires » et à libérer les personnes arrêtées, dont M. Gbagbo afin qu'il prenne "part à la réconciliation nationale".

Sur le chantier crucial de la réconciliation et de l'apaisement, le nouveau Président commence déjà par donner des signes en libérant plus 70 personnes arrêtées au palais présidentiel avec l'ancien Président. Bien d'autres suivront.

Précisément sur ce terrain, une question se pose. La réconciliation passe-t-elle seulement par l'absolution comme le fait croire le

camp Gbagbo? Pour une véritable réconciliation, la justice semble être un passage obligé. C'est ce qui a guidé le nouveau Président qui annoncé dans la foulée de la chute du régime Gbagbo qu'il allait instruire la justice pour que la lumière soit faite sur les crimes commis. Le Garde des Sceaux du régime a donné le ton en annonçant à l'AFP qu'il allait saisir le procureur d'Abidjan pour ouvrir des enquêtes contre les membres de l'ancien régime "susceptibles" d'avoir commis des "crimes de sang", "des achats d'armes" ou des "détournements d'argent". Tout porte à croire que l'ancien Président et son entourage ne tarderont pas à répondre de leurs actes. Mais le devoir de justice doit être mené avec prudence pour ne pas céder à la chasse aux sorcières, frein à la réconciliation qui est un défi de taille pour le nouveau régime. ■

Dieudonné E.

## 20e tour cycliste du Togo Les Burkinabè démontrent leur suprématie

Le 20e tour Cycliste du Togo a démarré le 18 avril dernier à Lomé. Le top départ de cette édition a été donné par Atcha Dédji Affoh, le directeur général de Togo Cellulaire, principal sponsor de l'événement. Ce départ est non seulement celui du tour mais aussi marque celui de la première étape Lomé-Atakpamé longue de 158 km.

Ils sont au total une centaine de cyclistes dont 74 togolais à prendre le départ de ce tour. Ces coureurs viennent de six pays de l'Afrique de l'Ouest, à savoir : le Bénin, le Ghana, le Niger, le Mali, le Burkina Faso et le Togo. Tout au long de cette première étape, c'est les coureurs burkinabè qui ont fait une forte sensation. A l'arrivée à Atakpamé, c'est l'équipe du Burkina qui enlève les cinq premières places devant les togolais et les Ghanéens. Le maillot jaune du tour est donc allé à Minoungou Noufou qui est le vainqueur de cette étape. Après un transbordement d'Atakpamé à Sokodé (178 km), les cyclistes ont repris la compétition le mardi 19 avril avec l'étape Sokodé-Kara longue de 79 km. Aujourd'hui, il est prévu un transbordement Kara-Niamtougou de 34 km avant l'étape Niamtougou-Sokodé de 109 km. Le tour se poursuit le jeudi et prend fin le 24 avril prochain à Lomé.

Chose remarquable cette année, l'absence de la Côte d'Ivoire à cause de l'instabilité politique dans ce pays, après avoir été longtemps présente aux précédentes éditions du tour cycliste international du Togo. Elle a remporté la dernière étape de la précédente édition, en dominant avec le Burkina Faso plusieurs étapes critiques du tour. ■

B.K.



Un concept  
**AM**  
 Artisanat

# Foire Artisanale du Togo



Le Label  
 de l'Artisanat  
 Africain

**SOKODIE**  
 Du 29 juin au 10 juillet 2011

- EXPOSITIONS - VENTES
- PRESTATIONS D'ARTISTES
- EXHIBITIONS NOCTURNES
- TOUR CARAVANE
- CONFÉRENCES - DÉBATS
- DEFILÉS DE MODE
- PINER GALA
- CONCOURS MISS

Thème : L'Artisanat comme facteur  
 de développement économique et culturel



PARTENAIRE OFFICIEL  
**DIRECTION GÉNÉRALE des IMPÔTS**

